

Littéraire. C'est la moindre récompense qu'on puisse donner à ceux qui ont vécu ou qui vivent encore dans le malheureux avantage de suivre une carrière si épineuse. On ne nous saura donc point mauvais gré de publier en peu de mots ce que nous savons du feu P. Claude Buffier, dont la mémoire sera toujours chère aux Auteurs de notre Journal.

Il nâquit de Parens François en Pologne; il fut naturalisé en France, c'est à - dire, en Normandie où les parens se fixerent, surquoi il disoit plaisamment qu'il lui en avoit coûté 500. livres pour le faire naturaliser *Normand*. On le reçut à Roüen après les Etudes ordinaires dans notre Compagnie, où il a vécu 58. ans, & nous venons de le perdre le 17. Mai 1737. à la 77. année de son âge, par l'effet d'une défaillance naturelle & d'une legere apoplexie qui lui a laissé quelques jours pour achever de se disposer à une mort aussi chrétienne que l'avoit été sa vie.

Divers événemens le conduisirent de bonne heure au genre d'Etude auquel son génie le portoit. Il y remplit les devoirs d'honnête homme, d'Ecrivain éclairé, & de vrai Religieux. Un esprit naïf, aisé, vif, & propre à dégager les sciences de ce qu'elles ont de dégourant lui fit tourner les vûes sur differens objets de littérature pour les rendre plus utiles, depuis l'art pénible des mots & du stile, jusqu'aux connoissances les plus sublimes. Sa *Grammaire* universellement estimée, & tous les autres écrits sur quantité de matieres diverses, portent le caractere general du goût qui lui étoit particulier. Ce goût ressemble assez à celui du sage Socrate qui consistoit à instruire en amusant, & à insinuer la raison par un détour agréable & de fins raisonnemens, qui menent à convenir qu'on auroit eu tort de penser autrement que lui. C'est ce qu'Horace
fait